au collège de Nicolet. Les classes furent ouvertes au mois d'octobre 1818, dans la vaste maison qui servait de presbytère. Pendant les dix ans qu'il fut en opération, ce collège fournit un bon nombre d'élèves qui terminèrent ailleurs leurs études.

Comme secrétaire des évêques, ses prédécesseurs, Monseigneur Plessis avait déjà parcouru tout le diocèse dans les visites épiscopales ; trois fois encore pendant son épiscopat, il visita toutes les paroisses du Bas-Canada. Aussi il avait étudié en détail la topographie du pays ; et grâce à sa prodigieuse mémoire, il connaissait presque toutes les familles canadiennes. A la première vue, il pouvait désigner par leurs noms non-seulement la plupart des citoyens de Québec, mais encore les principaux habitants de chaque paroisse de la campagne. Pour tous il était la grandeur et l'autorité personnifiées. En 1810, il visita les îles de la Magdeleine et la Baie des Chaleurs ; l'année suivante il continua son voyage autour du golfe Saint-Laurent, visita une partie du Cap-Breton, de la Nouvelle-Ecosse, et du Nouveau-Brunswick, et revint au Canada par l'intérieur des terres, en suivant avec de grandes fatigues un chemin qui alors n'était praticable que pour les sauvages et les chasseurs. En 1815, l'infatigable évêque parcourait de nouveau le littoral du Cap-Breton, et après avoir visité les missions les plus importantes de l'ancienne Acadie et remonté la rivière Saint-Jean jusqu'au village sauvage de Sainte-Anne, il revint au Canada en passant par Boston, New-York et Albany. L'année suivante il se rendit dans le Haut-Canada, donner la confirmation dans les établissements formés à Saint-Raphaël de Glengary, à Kingston et à Sandwich, jusqu'à la Rivière-à-la-Tranche, aux confins de la civilisation.

L'évêque n'avait pas eu besoin de parcourir ainsi les cinq cents lieues de territoire que renfermait son diocèse, pour comprendre la nécessité urgente de le diviser en plusieurs parties. Déjà il s'était occupé de cette grande question et en avait écrit au Cardinal Préfet de la Propagande. Il désirait, comme il le dit lui-même, « une division du tout en cinq diocèses, dont le premier aurait été composé des trois districts de Gaspé, de Québec et des Trois-Rivières, le second des îles et provinces du golfe Saint-Laurent ; le troisième du seul district de Montréal, le quatrième du Haut-Canada, et le cinquième de tout le territoire arrosé par les rivières qui portent leurs eaux dans la baie James ou dans la baie d'Hudson. » Mais il s'agissait de faire approuver ce plan à Londres, et